

Nouveaux acteurs politiques, le cas de Beppe Grillo ; perspectives pour la gauche

Roberto Biorcio

Professeur de sociologie à l'Université de Milan

L'aspiration au changement qui a caractérisé les récentes élections nationales de février 2013 a été en grande partie captée par le Mouvement 5 Étoiles de Beppe Grillo (M5S), qui a obtenu 25 % des voix. Ainsi ont été balayés et désagrégés les schémas auxquels nous étions habitués ces vingt dernières années dominées par la compétition bipolaire entre le centre droit et le centre gauche. Le Parti démocratique n'a pas réussi à obtenir une victoire qui, selon les sondages, paraissait acquise parce qu'il s'est plus préoccupé de rassurer les marchés et les institutions européennes que de recueillir et d'interpréter les fortes exigences de changement. Mais les autres listes de gauche n'ont pas eu plus de succès, même si elles affirmaient pouvoir répondre aux exigences de changement. SEL (Gauche écologie et liberté de Nichi Vendola – NDLR) n'a obtenu que 3 % des suffrages et la liste Révolution civile de Ingroia 2 %.

Le succès du M5S est né d'un mouvement qui s'est développé de façon singulière, depuis plusieurs années, par des mobilisations sur la toile et dans les rues. C'est par la suite que le mouvement de Grillo s'est engagé directement dans l'arène électorale, partant de listes locales pour arriver l'an passé à la participation aux élections nationales. En Italie, nous n'avons pas eu (pour le moment) de mobilisations comparables à celles des Indignés en Espagne, au Portugal et en Grèce. La protestation et l'exigence de changement se sont surtout exprimées avec force au travers du vote. Le M5S a réussi là où de nombreux mouvements ont échoué : faire entrer dans les institutions politiques les contenus des mobilisations locales et nationales des citoyens, que les partis

politiques n'entendent pas et qui sont en grande partie ignorés des principaux médias.

L'espace politique pour le populisme en Italie

En Europe, la conjonction de deux processus a créé des conditions favorables à la protestation populiste. Le premier est la crise des partis de masse et les transformations des systèmes de représentation traditionnels. Le second processus est le développement de la globalisation qui a fait émerger, au sein de contextes nationaux différents, de nombreux problèmes, des revendications et a créé de nouvelles fractures sociales que les principaux partis ne sont pas en mesure de représenter et de traiter. Ces problèmes se sont aggravés du fait des crises économiques et des politiques d'austérité promues par l'Union européenne.

Après la Seconde Guerre mondiale et après l'expérience de la résistance antifasciste, le système politique italien laissait peu de place au développement du populisme. La crise dans les rapports entre les citoyens et les principaux partis ne s'est développée que dans les années 1990, après la fin de la guerre froide, et surtout après l'explosion des scandales de la corruption *Tangentopoli*. La défiance à l'encontre de la classe politique s'est fortement accrue et l'appartenance à un parti s'est effondrée.

On a vu alors s'ouvrir, en Italie, un espace pour l'agitation et la politique populistes, beaucoup plus large que celui existant dans les autres pays européens. Pour autant, l'espace politique n'a pas été exploité par le Mouvement social italien, le parti de droite le plus proche du Front national français en termes de références historiques et de tradition idéologique. La crise d'identification partisane s'est aussi manifestée à la fin des années 1980 surtout parmi les électeurs modérés du centre et chez les catholiques pratiquants. L'espace disponible à la mobilisation populiste en Italie a été identifié et exploité par la Ligue du Nord, une formation régionaliste, étrangère aux plus importantes traditions politiques italiennes. Le même espace politique a été utilisé avec succès, dans le même temps, aussi par Silvio Berlusconi détenant le monopole de la télévision commerciale. Les différences entre le populisme de la Ligue et celui du Cavalier (surnom de Berlusconi – NDLR) ont favorisé pendant longtemps la concurrence et le conflit. Mais depuis 2001, des convergences ont été recherchées et, pendant de nombreuses années, leurs partis ont gouverné l'Italie. Toutefois, au cours des dernières années, la défiance à l'encontre du gouvernement de centre droit a continuellement progressé. Non seulement Berlusconi, mais aussi les ministres de la Ligue ont été considérés comme responsables des échecs par rapport aux espoirs qu'ils avaient suscités.

Après la fin du gouvernement Berlusconi, la formation du gouvernement présidé par Monti, soutenu autant par le PD que par le PDL (Parti de la li-

berté – NDLR) a encore fait descendre la crédibilité des principaux partis politiques, vus comme de moins en moins capables de répondre aux vrais problèmes des citoyens. Les enquêtes de la magistrature ont fait émerger des scandales qui ont touché des dirigeants de tous les partis, alors que les citoyens sont toujours plus en difficulté du fait de la crise économique et des mesures d'austérité adoptées par le gouvernement – soutenu par les trois plus importants partis. La Ligue, retournée dans l'opposition, a tenté de conduire les protestations contre les politiques du gouvernement Monti, sans grand succès du fait de ses responsabilités dans le gouvernement Berlusconi. L'an passé, de nombreux électeurs de la Ligue se sont abstenus, tandis que d'autres ont été attirés par le Mouvement 5 Étoiles, perçu comme l'interprète le plus crédible des protestations contre les partis et contre le gouvernement Monti. La grande aspiration au changement exprimée avec évidence lors des élections de février 2013 a ainsi été captée et exprimée par le mouvement de Grillo.

La constitution d'un nouveau type de mouvement

Avant d'entrer dans l'arène électorale, Grillo a construit et consolidé un vrai mouvement en partant du web. Le comique génois a progressivement transformé son rôle et est devenu, en de multiples occasions, un instrument pour donner voix aux protestations des citoyens et aux mobilisations d'en bas. L'entrée en politique d'un comique peut avoir une efficacité particulière, car elle utilise et transforme des éléments très importants de la culture populaire, comme des études des anthropologues l'ont mis en évidence, à plusieurs reprises. La satire, l'imitation et la caricature des responsables politiques peuvent permettre de transmettre des contenus indicibles par ailleurs. Ces contenus peuvent plus facilement franchir les barrières mises en place par les normes sociales et influencer en profondeur les idées et les sentiments du public.

L'originalité et les aspects innovants du nouveau mouvement n'ont toutefois émergé qu'après la rencontre et la collaboration avec Casaleggio, un des plus importants experts italiens des stratégies de *marketing* sur *Internet*. La rencontre a montré la possibilité de combiner, avec succès, deux stratégies possibles pour la gestion de la prise d'initiative politique et de la mobilisation collective. Les propositions et les capacités professionnelles de Casaleggio ont offert à l'activisme politique de Grillo et à ses extraordinaires capacités de communication avec le public une voie de développement très large qui ne peut pas être contrecarrée par ceux qui possèdent et contrôlent les chaînes de télévisions et les journaux les plus importants.

Le blog, ouvert en 2005, a été un lieu d'informations et de discussions, mais est aussi devenu une plate-forme pour lancer des initiatives politiques collectives et participatives : la campagne « Hors d'Irak ! » pour le retrait des troupes italiennes, la campagne « Parlement propre » pour éloigner du Parlement les

députés déjà condamnés, et les campagnes pour défendre les consommateurs et les petits actionnaires contre les grandes entreprises.

Tableau 1 – Votes pour les élections en Italie en 2013 et 2008

	Élections 2013		Élections 2008		Différence 2013/2008	
	Votes	%	Votes	%	Votes	%
MOUVEMENT 5 ÉTOILES	8 689 458	25,6			8 689 458	25,6
<i>Centre gauche</i>						
PARTI DÉMOCRATE	8 644 523	25,4	12 095 306	33,2	-3 450 783	-7,8
GAUCHE, ÉCOLOGIE ET LIBERTÉ (SEL)	1 089 409	3,2	1 124 298	3,1	-34 889	0,1
RÉVOLUTION CIVILE	765 188	2,3	1 594 024	4,4	-828 836	-2,1
<i>Centre droit</i>						
LE PEUPLE DE LA LIBERTÉ	7 332 972	21,6	13 629 464	37,4	-6 296 492	-15,8
LIGUE DU NORD	1 390 014	4,1	3 024 543	8,3	-1 634 529	-4,2
FRÈRES D'ITALIE	665 830	2			665 830	2
<i>Centre</i>						
SOCIÉTÉ CIVILE (MONTI)	2 824 065	8,3			2 824 065	8,3
UNION DU CENTRE	608 210	1,8	2 050 229	5,6	-1 442 019	-3,8

La création du mouvement a été concrètement engagée par le lancement des *Meetup*, plates-formes qui permettent aux visiteurs du blog de s'organiser entre eux comme activistes locaux dans un contact réciproque et pérenne. Il s'est créé un nouvel espace de rencontre, d'interaction et de socialisation pour de nombreux citoyens potentiellement intéressés à changer la politique et la société italienne, souvent sans expérience de participation à des partis, groupes et organisations.

Avec les mobilisations sur des centaines de places italiennes – les « Journées Va te faire foutre » ou « V-Days » en 2007 et 2008 – le mouvement a montré les potentialités opérationnelles du réseau des *Meetup* même en dehors du web. Les mobilisations étaient conçues pour recueillir les signatures pour des propositions de lois populaires et des référendums. Les deux V-Days ont permis au mouvement d'obtenir pour la première fois une visibilité significative dans les médias nationaux et auprès de l'opinion publique, démontrant toutes ses capacités d'initiative au-delà même du web.

En trois ans, s'est constitué un réseau de relations entre des personnes qui partagent des convictions communes, un sentiment d'appartenance, une identité collective et se mobilisent contre les mêmes adversaires – caractéristiques types d'un mouvement social. Le nouveau mouvement promu a obtenu en Italie un succès comparable à celui des Pirates en Allemagne ou à celui de la mobilisation de *MoveOn* pour soutenir Obama durant la campagne électorale de 2008. Aujourd'hui le M5S a un réseau d'environ 1 100 *Meetup*, réparties dans 900 villes et petits centres urbains, avec presque 140 000 activistes.

Grillo joue toujours le rôle de porte-voix et d'amplificateur de la protestation populaire, mais a progressivement modifié les contenus de son engagement politique, cherchant à entendre et à écouter les besoins des citoyens, rassemblant et réélaborant les idées des activistes de son mouvement, pour être en phase avec les objectifs des mobilisations politiques et sociales « de la base » qui se sont manifestés dans les vingt dernières années.

Tableau. 2 – Vote 2013 selon l'âge

	M5S	Ligue	PDL	Centre	PD	Gauche (Sel-Rc)
18-29 ans	33,2	4,5	14	8,9	19,2	8,5
30-44 ans	36,3	4,8	23,6	8,1	15,8	4,6
45-54 ans	30,5	3	20,3	9	24,8	7
55-64 ans	24,9	4,3	17,6	11,2	32,9	5,7
Plus de 64 ans	9,1	4	26,7	13,9	38,8	4
Total	25,7	4,1	21,6	10,4	26,8	5,6

Engagement dans l'arène électorale et organisation de la protestation

Après les succès des mobilisations des V-Days, le mouvement s'est orienté vers l'utilisation croissante d'un autre outil démocratique : la promotion des « listes civiques » pour participer aux élections au niveau local. Le Mouvement 5 Étoiles (M5S) a été créé à Milan, le 4 octobre 2009, avec un programme en 120 points et des « non-statuts » pour établir les règles d'adhésion. Le mouvement réfute l'idée de construire un parti consistant en un appareil organisé et professionnalisé jouant le rôle de représentant/médiateur entre les citoyens et les institutions.

La crise des partis qui s'étaient constitués après la Première République, jointe à la forte défiance à l'encontre de la classe politique, a créé des conditions très favorables à l'affirmation du M5S. Aux élections régionales de 2010, le mouvement a obtenu plus de 500 000 voix, atteignant 7 % dans la région d'Émilie-Romagne et 5 % au Piémont. Courant 2012, un saut qualitatif décisif a été franchi par le Mouvement 5 Étoiles, perçu comme l'interprète le plus crédible des protestations contre les partis et contre le gouvernement Monti. À Parme, le candidat du M5S a été élu maire, en obtenant 19 % des suffrages au premier tour et vainqueur au second tour avec 60 %. Les listes du M5S ont aussi obtenu des résultats importants à Gênes (avec 14 % des voix) et dans de très nombreuses autres communes du Nord et du Centre avec des taux électoraux entre 8 et 12 %.

Opinions sur le M5S

	Total	Intentions de vote				
		M5S	Ligue	PDL	CENTRE	PD
M5S au Parlement entendra mieux la voix du peuple	47,4	93,4	32,5	30,4	44,3	44,2
M5S est plus démocratique que les autres partis	42,4	84,5	37,7	27	38,7	33,7
Sans Grillo M5S s'affaiblirait fortement et disparaîtrait	66,1	44	72,6	66,8	81,4	64,2

Les résultats obtenus ont été supérieurs aux attentes et aux sondages nationaux : ils ont plus que doublé les intentions de vote exprimées pour le mouvement en passant de 6-7 % à 18-20 %.

Le M5S a élargi son audience parce qu'il pouvait compter sur un réseau organisé sur le web déjà consolidé et étendu. Grillo a refusé de participer à toute émission télévisée, mais son message a été entendu par tous les secteurs de l'opinion publique, surtout en ce qui concerne les aspects de critique, de polémique et dérision à l'égard des principaux acteurs politiques et le gouvernement. Le M5S est ainsi devenu en quelques mois la principale référence pour la protestation contre les partis et les privilèges de la « caste », assumant un rôle semblable à celui joué par la Ligue du Nord dans la première moitié des années 90 du siècle dernier.

Lors des élections politiques de février 2013, le M5S est le parti qui a recueilli le plus de suffrages, avec 25 % pour l'Assemblée nationale. Il a récupéré presque un tiers des électeurs qui, aux scrutins de 2008, avaient voté pour la gauche arc-en-ciel ou pour l'Italie des Valeurs, et a conquis 14 % des anciens électeurs du Parti démocratique. Il a par ailleurs recueilli de nombreux suffrages du fait de la crise profonde au sein de la coalition de centre droit. Le mouvement de Grillo a ainsi récupéré 16 % des électeurs qui avaient voté pour le PDL en 2008 et 24 % de ceux qui avaient voté pour la Ligue.

Ces tendances ont changé le profil social de l'électorat du M5S. Son soutien traverse toutes les couches sociales, mais se révèle particulièrement élevé parmi les ouvriers, les chômeurs, les travailleurs indépendants et les étudiants. Ce n'est pas un hasard si c'est dans des secteurs sociaux les plus touchés par les effets de la crise et par les politiques d'austérité du gouvernement Monti qu'on trouve la plus forte chute tant du PD que du PDL. Le PD recueille son soutien le plus élevé parmi les retraités et le PDL parmi les femmes au foyer.

De la rhétorique populiste à la promotion de la démocratie participative

De nombreux commentateurs ont cherché à délégitimer le Mouvement 5 Étoiles, le présentant comme une des nombreuses manifestations du populisme assurées, dans d'autres pays européens, par des formations politiques de droite. Grillo, lui-même, a accepté de manière polémique cette comparaison, en retournant la signification. Le trait le plus évident qui rapproche le M5S des mouvements populistes est certainement une forte critique contre les partis et la classe politique. Le discours de Grillo reprend différents aspects de la rhétorique populiste, les présentant sous la forme désabusée et auto-ironique propre à un comique. Les électeurs qui ont voté pour le M5S se différencient de ceux des autres forces politiques surtout par le niveau élevé de défiance envers les organisations de représentation et les institutions politiques. On constate, en effet, le très faible niveau de la confiance envers les partis (4 %), l'Assemblée (12 %) et les syndicats (19 %), à des niveaux nettement inférieurs même à ceux des électeurs de la Ligue. Nombreuses sont aussi les critiques à l'égard des organisations financières et des médias. Les électeurs du M5S accordent peu de confiance aux banques (6 %) et à la bourse (13 %). Il y a également un niveau de confiance très faible à l'égard de la RAI (13 %) et des chaînes de Mediaset (23 %).

Mais la façon dont le M5S a traduit les protestations en propositions diffère profondément de la droite populiste. Pour les partis de droite populiste, le peuple retrouvera sa souveraineté en s'en remettant à un *leader* « fort » capable de faire valoir, dans les institutions, la volonté des petites gens. Le peuple est défini, en termes ethnoculturels, comme une communauté qui identifie ses ennemis parmi les immigrés, et plus généralement dans d'autres communautés nationales ou dans les institutions supranationales. Le projet du M5S se présente, au contraire, comme un instrument pour reconquérir la souveraineté populaire, en activant toutes les formes de participation des citoyens. Le programme construit par le mouvement de Grillo est complètement différent, de fait presque à l'opposé des plates-formes soutenues par les partis populistes. Les objectifs proposés sont surtout orientés vers la démocratie participative des citoyens ; la défense d'un État social universel ; la sauvegarde et le renforcement des biens communs et/ou publics.

Le M5S est très différent des formations politiques traditionnelles mais, paradoxalement, il a dû reproduire, sur un mode nouveau, beaucoup de fonctions développées autrefois par les partis et qui sont aujourd'hui soit tombées en désuétude soient exercées de façon très insuffisante. À commencer par la constitution d'un maillage de militants sur tout le territoire, le choix et l'aide aux candidats élus dans les institutions politiques, jusqu'au recueil et à la transmission des revendications des citoyens.

Les grands partis du passé se caractérisaient par leur référence à une base sociale privilégiée, ou en proposant des objectifs généraux qui en justifiaient

l'existence. Le M5S refuse l'idée de construire un parti comme un appareil organisé et professionnalisé qui se pose comme représentant/médiateur entre les citoyens et les institutions. L'objectif fondamental est de remettre les citoyens au centre de la politique, les faisant acteurs de tous les choix et décisions, tant au niveau local que national. Les présupposés portés par les « non statuts » montrent de profondes similitudes avec le parti allemand des Pirates, qui pourtant ne peut pas compter sur les capacités de communication et la notoriété d'un *leader* charismatique.

Le M5S a construit un schéma de participation articulé sur trois niveaux : les militants, les sympathisants et les électeurs. Il a introduit, depuis sa création, des procédures d'inscription ouvertes à tous les sympathisants. Les principales différences par rapport aux partis traditionnels reposent sur le potentiel de participation directe croissante offert par le réseau, en particulier dans le cadre du mouvement. C'est peut-être l'élément le plus innovant du nouveau sujet politique, et cela a permis au M5S de dépasser la tendance à la chute de participation qui touche tous les partis politiques. Le blog est devenu le canal le plus important pour s'adresser directement aux sympathisants et aux électeurs potentiels : il s'est substitué de fait aux rôles de guide et de pédagogie politique que les partis exerçaient autrefois par d'autres canaux.

Le réseau a permis le recrutement de nombreux militants n'ayant aucun passé politique. L'inscription confère le droit de participer aux procédures de décision mises en œuvre par le mouvement et établit les relations avec les sympathisants, assumant les mêmes fonctions que la traditionnelle carte de parti. L'utilisation du blog et des *Meetup* pour porter le débat politique parmi les citoyens et pour promouvoir des campagnes d'opinion a permis de créer en sept ans un vaste espace de sympathisants qui sont en partie devenus des adhérents du M5S et, bien souvent, des militants.

Le M5S n'a pas été construit sur un programme défini au départ. Mais il a développé progressivement une plate-forme programmatique qui cherchait à apporter une réponse aux besoins et aux revendications fréquents parmi les citoyens, dans l'opinion publique, notamment parmi les usagers les plus assidus du web. Dans les pays européens, les partis politiques ont joué, par le passé, un rôle central dans la vie démocratique, garantissant la transcription des revendications des citoyens en propositions politiques. Dans la construction de son programme, le M5S a cherché à reproduire différemment cette fonction, toujours moins assurée et souvent de manière insatisfaisante par les partis actuels.

Le Mouvement 5 Étoiles est face à de nombreux défis et questions : le rejet de la professionnalisation de la politique, la pratique de la politique comme engagement temporaire du citoyen et la réticence à structurer l'organisation à l'extérieur du web. Cela peut entraîner de nombreuses difficultés, pour un sujet politique qui doit exercer le pouvoir et assurer des responsabilités au

niveau national. Le mouvement ne peut pas se réduire à un simple « instrument » au service de la protestation et de la participation directe des citoyens. Il est contraint de repenser ses structures organisationnelles. La démocratie directe peut suffire pour gérer les problèmes politiques sur des territoires limités ou dans la communauté *online*. Mais elle est difficile à mettre en œuvre au niveau national. Les décisions politiques ne sont de fait assumées que par Grillo et le staff central. À ce stade, le comique génois ne peut limiter son rôle à celui de « garant » permettant d'éviter que ne se reproduisent les pratiques de la politique traditionnelle. En se confrontant chaque jour avec les autres *leaders* politiques nationaux, il doit affirmer son rôle de guide politique du mouvement. Grillo représente aussi le lien fondamental permettant d'assurer l'unité des militants et de lui garantir une influence significative dans l'arène politique. Mais il existe toujours une certaine ambiguïté sur son rôle, qui a suscité des divergences et des discussions parmi les militants eux-mêmes.

Le M5S a offert, en tout cas, une contribution importante au changement de la politique, en attirant l'attention sur beaucoup de questions et problèmes critiques qui affectent le fonctionnement de notre démocratie – de la perte de souveraineté et de pouvoirs par les citoyens jusqu'à la défiance envers les systèmes de représentation actuels et aux difficultés à créer de nouvelles formes de participation politique crédibles. Les solutions proposées par la pratique du M5S ne sont pas exemptes de difficultés et de contradictions, mais elles sont vraiment à prendre en considération pour explorer de possibles voies pour le changement de la politique italienne. ■